

Petite histoire de la photographie technique de terrain à Bruxelles, de 1960 à 2000.

Par Daniel Baise



Annexe de "reflexcity.net"



... Une boutique de photographie à Bruxelles en 2018



Petite histoire de la photographie technique de terrain à Bruxelles, de 1960 à 2000.

Par Daniel Baise

Cette compilation d'anecdotes et de souvenirs de situations à Bruxelles ayant un rapport avec la photographie est relatée ici par un lecteur de "reflexcity.net", sans prétention, juste des souvenirs de ces époques.

Les photographes actuels qui contribuent à enrichir par la photographie reflexcity.net, n'ont peut-être pas eu l'occasion d'en apprendre plus sur ce que fut la place de Bruxelles pour la photographie.

Un peu de technique

La photographie chimique est née vers l'année 1833, par divers inventeurs, tels que Nicéphore Niepce, ou Daguerre, son successeur. En France.

Très vite, la photographie va devenir plus qu'une mode artistique, pour envahir tous les domaines de la vie de tous. ..avec le succès que l'on connaît !

Les sciences vont donc en profiter (astronomie, médecines, natures, animales, etc.), mais aussi monsieur tout le monde qui devient immédiatement "accro" à la technique afin de compiler ses souvenirs notamment.



De la plaque de verre du début du siècle, exposée à la lumière et développée par un procédé chimique, les roll-film vers les années trente vont rendre la prise de vues des plus faciles pour tous.

Après la Deuxième guerre, les appareils photographiques vont se développer de différentes sortes :

- LA "BOX" , sorte de boîte noire munie de prismes de visée, d'une optique fixe, et d'un obturateur déclencheur.

Deux formats de "bobines" contenant un support papier et un film de gélatine sensible.

Douze ou 24 vues étaient alors possibles selon le choix "bobine en fer", ou bobine en bois" était le type de nominatif de ces produits sensibles à la lumière.

Une amorce papier permettait alors l'accrochage du départ de bobinage.

Avec ces mêmes bobines, d'autres appareils sont apparus, avec un soufflet permettant à l'optique de se déplacer sur des rails pour la mise au point.

Celle-ci soit au travers de prismes soit sur dépolis.

L'ensemble optique comprenant aussi le système de déclenchement de l'obturateur, derrière lequel se trouve un iris qui en contrôle la lumière.

.....



Une fois les prises réalisées, les "roll films" étaient portés en magasin pour développement et tirages, et aussi pour le remplacement, toujours délicat de l'accrochage de l'amorce du papier roll. support.

La commande du tirage se faisait alors au comptoir du magasin /laboratoire, qui en quelques jours (pas encore heure) en réalisait les tirages (avec ou sans bords, dentelés ou pas mat ou brillant ou même chamois ou velouté !).

Se sont alors démocratisés les films 24 X 36 en cartouche métallique appelé "petit format" (pour info, un Tri-X faisait 18 000 000 de pixels).

.....

Anecdote

Lors de l'avènement des 24 X36, les premiers utilisateurs en remettant au comptoir la cartouche en retiraient le film sur le comptoir, sans se douter que la cartouche en était aussi la protection de lumière.

Les disciplines

Comme ces informations en vrac sont destinées aux lecteurs de reflexcity.net, dont une bonne partie est photographe amateur, la présentation est de faire une nomenclature des disciplines et de spécialisations "des" photographies.

Et ainsi en répartir sur le plan les situations (connu de moi) des différents acteurs.

- Les grossistes en matériels de studios
- Les grossistes en chimie
- Les distributeurs de marques de matériel sensible
- Les distributeurs d'appareils photo
- Les laboratoires de développements
- Les magasins de quartiers (avec ou sans laboratoires)
- Les studios professionnels de prise de vues et de portraitistes
- Les photogravures pour l'imprimerie
- Les magasins de spécialités photographiques

• Les grossistes en matériels de studios

Narita, Hotz, Luxilac, etc., ont été les fournisseurs des matériels des grands studios, avec comme matériel classique, en premier lieu les éclairages des studios, générateurs et lampes spots déflecteurs parapluies, et caisses de condensateurs pour les flashes. Un studio classique possédait plusieurs "cyclos" les fonds de papiers suspendus en rouleaux permettant le renouvellement après les PV d'un fonds propre, et aussi d'éviter l'angle mur/sol en arrondi appelé "cyclo" (pour cycloïde) qui élimine alors les ombres de fonds de murs.

Cela en différentes couleurs selon le genre de fonds choisis.

Avec le malencontreux percement de talon du mannequin, qui obligeait alors le remplacement de plusieurs mètres de fond !



Un des accessoires les plus importants en studio est le pied photographique, qui doit être lourd pour la stabilité sans "bouger", mais aussi sur roues pour un déplacement rapide.

Un pied classique est équipé par une rotule qui permet la rotation et le basculement des appareils souvent lourds. ainsi qu'un adaptateur permettant le changement rapide d'appareils photo;

.....

Les pieds des différents spots et parapluies réflecteurs sont aussi sur roulettes pour leurs déplacements.

Un studio classique contient aussi une foultitude d'engins de mesure et d'accrochages de filtres, de réflecteurs, de diffuseurs de lumière, de châssis supports de films, etc.

Anecdote:

Outre les lampes survoltées servant à l'éclairage, les flashes de l'époque avaient une particularité en fin de vie, de ce que les groupes de condensateurs, très nombreux et de fortes capacités explosaient.

Faisant alors des dégâts considérables dans un studio, détruisant parfois aussi les maquettes à photographier.

• Les grossistes en chimie

Les grands studios faisaient faire leurs développements dans des laboratoires spécialisés.

Mais ceux-ci s'approvisionnaient en chimie dans des centrales d'achat, tel que les comptoirs chimiques Belges, Boulevard d'Anvers, ou le "Lion d'Or toujours en activité.

Ce sont surtout les hydroquinones et les hyposulfites les produits les plus répandus pour les développements et la fixation des sels d'argent en photographie.

Ces produits hautement toxiques étaient manipulés sans précaution spéciale et ont donc contribué au "mal êtres des laborantins du monde photographique.

Beaucoup en souffrent encore maintenant.



Anecdote:

Au début de la couleur, les studios n'étaient pas contrôlés pour les neutralisations de la chimie avant rejets vers les égouts, et donc une pollution violente en aval.

De plus les rinçages des films pour en éliminer les cristaux des sels de la chimie demandaient des heures de rinçage très coûteux en eau.

• Les distributeurs de marques de matériel sensible

Agfa et Kodak ont été les grands acteurs de la distribution des produits photographiques. Agfa étant d'ailleurs un producteur Belge à cette époque.

D'abord installé rue de Stassart, Kodak s'est délocalisé en périphérie. Sont apparus alors des acteurs comme "Ferrania", puis les Japonais avec "Fuji", 3M, Adox, Ilford, Ciba, ...

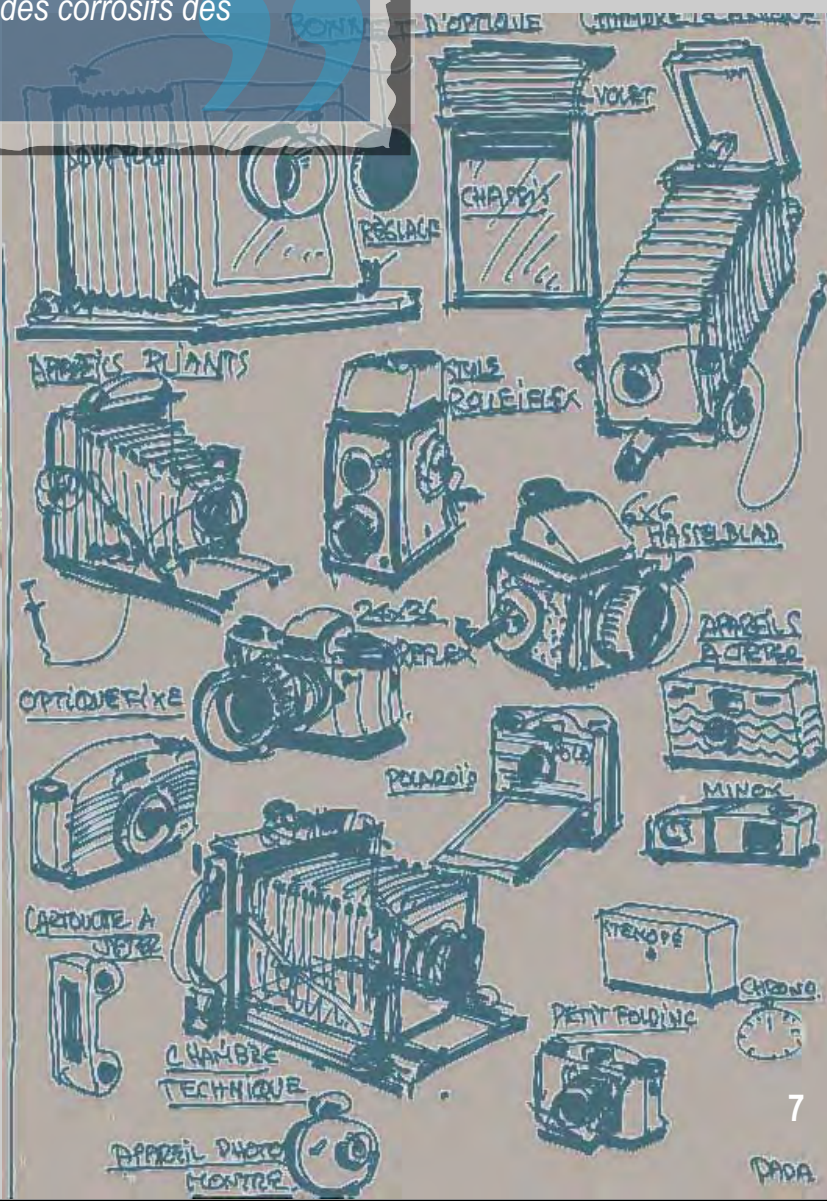
Polaroid a eu aussi son heure de gloire, avec le développement instantané.

.....

Anecdote

En laboratoire, un bon praticien parvenait à estimer à l'odeur le temps de changer la chimie des développements.

Le coût le plus important pour les labos était le remplacement des cylindres d'entraînement des films, ceux-ci étant détruits par les acides corrosifs des produits.



• Les distributeurs d'appareils photo

La demande des appareils professionnels en photographie était déterminée de par le type de PV demandées par les secteurs photographiques.

Outre les appareils d'amateurs, les grandes marques étaient bien représentées à Bruxelles.

La marque la plus prestigieuse, en grand format 4" X 5", était la "Sinar", chambre technique (permettant entre autres la fameuse règle de Scheimpflug). (mettre un lien en pied de page vers la page Wikipédia)

Plus souples d'emploi les chambres techniques "foldings" transportables comme la "Linhof" ou le la MPP, des formats plus petits ont fait leur apparition avec les Mamyia et Hasselblad, la "rols" des appareils de prestige à l'époque. (6 X 6 cm)

Puis la famille des Nikon et Canon en petit format (24 X 36mm) et ses optiques exceptionnelles.

.....

https://fr.wikipedia.org/wiki/Loi_de_Scheimpflug

Anecdote

Lors du passage au digital, le capteur ne permettait pas de couvrir les formats habituels, les optiques de ces appareils en sont devenues obsolètes.

Et donc une grande partie de la clientèle professionnelle s'est orientée vers des marques plus avancées en digital tel que Fuji et Canon.



• **Les magasins de quartiers** (avec ou sans laboratoires)

En ces années 60, pratiquement chaque quartier commerçant avait sa boutique photo et son labo intégré.

Citons : la chaussée d'Alseberg et de Waterloo, Anderlecht et sa rue Wayez, le centre-ville avec la rue de Tabora et du Midi, la Galerie 44, la chaussée de Louvain, Chaussée de Mons, la porte de Namur, et rue Saint Boniface (avec Campion qui existe toujours).

La complexité venant et la frénésie de la prise de vues en mitraille, on fait que les laboratoires se sont alors développés pour les travaux d'amateur en série et en continu.

Ce sont alors des coursiers qui de magasin en magasin, en faisant les récoltes des bobines et de retours des tirages, ont remplacé les labos de quartiers.

Les librairies se sont alors proposé de récolter les demandes de tirages et développement avec ces mêmes coursiers.

.....



Anecdote

Sont apparus ensuite des laboratoires "minute" de tirages et de développements en sites de shopping et centres commerciaux.

Particularité, pour une question de rentabilité, les chimies de ces stands de tirages avaient une tendance à rallonger les quantités de traitements en machine, et donc les négatifs et la tirages en étaient affectés. Avec toujours les mêmes arguments que c'est le client qui a mal réglé son appareil, que la lumière était trop faible, etc. pour justifier des résultats médiocres du lundi matin après un samedi chargé en tirages !



• Les studios professionnels de prise de vues et de portraitistes

Bruxelles a accueilli de nombreux studios de photographie, là où les ateliers d'arrière courres était bon marché en location.

Un des premiers dans l'agglomération bruxelloise : « Les Frères Nemerlin » vers les années 60, situées rues Wautier (à côté du musée Wiertz), avait jusqu'à quatre plateaux de PV (pris de vues), bien équipés en éclairage.

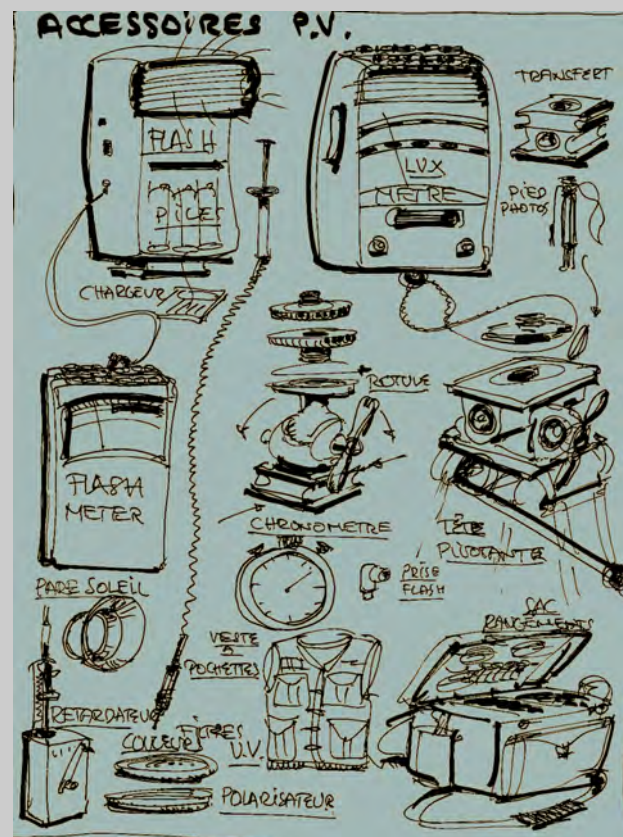
Bémol les voitures ne pouvait pas entrer en studio, un sérieux handicap pour un studio, car l'automobile était une manne importante en publicité.

L'agence Fast avenue de la Chasse avait aussi deux studios intégrés de grande taille.

Les clients importants pour ces studios en étaient les catalogues de grandes surfaces, ou de ventes par correspondance, ou même de jardinage et plantes (un studio comme CCP place des martyrs ont réalisé des

catalogues de plus d'un million de photos en studio et plein air pour les catalogues "Gonthier" des travaux de plusieurs années pour ce type de catalogues.)

Les catalogues du type GB (super marchés) à l'époque étaient répartis en plusieurs lots de série tirée au hasard par les agences (un catalogue de bricolage demande des montages de salles de bains, etc.



Anecdote

Pour la photo qui demande un mannequinat, il faut alors obligatoirement des salles d'eau douches et stations de maquillages pour les modèles d'agences.

Certains studios se sont spécialisés dans des PV techniques spéciales:

- éclairages sous lumières laser
- techniques spéciales d'hypersensibilisation à l'hydrogène pour l'astronomie
- Plateau de PV sous eau pour effets de réflexions (en ce temps Photoshop n'existait pas et donc un effet de revois d'images au sol devait se faire en live avec une surface humide).

et donc des montages de carrelages et de robinetteries, très coûteux en temps).

Certains studios permettaient aussi des PV en ambiance humide, comme des baignoires à bulles ou des "Jacuzzis©", l'ambiance est alors une vraie salle de bains équipée, et donc construite comme une vraie, en plus soigné !

• Les photogravures pour l'imprimerie

Certains laboratoires étaient spécialisés en traitement d'images destinées à l'imprimerie, et donc avec des techniques photographiques qui ont disparu avec les logiciels tels que Photoshop.

Les imbrications d'images se faisaient donc avec caches et contre caches, et aussi des techniques de fondus chimiques sur les Ektachromes imbriqués.

Les formats utilisés en imprimerie impliquaient que les chambres noires soient très grandes.... jusqu'à occuper des pièces entières comme "chambre noire". L'optique étant placée dans un trou du mur.

Ces dimensions étaient requises pour contrôler les linéatures des trames pour l'impression offset. Et aussi pour procéder à la sélection colorimétrique des couleurs, dont les quatre couleurs Magenta, Yellow, Blue, et Black seraient mélangées pour en constituer le spectre complet des photographies à reproduire.

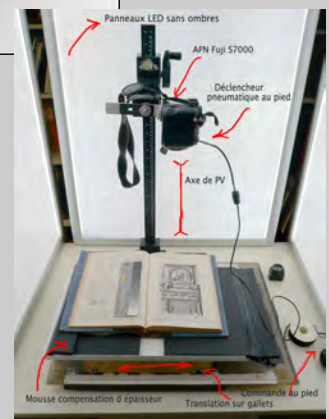
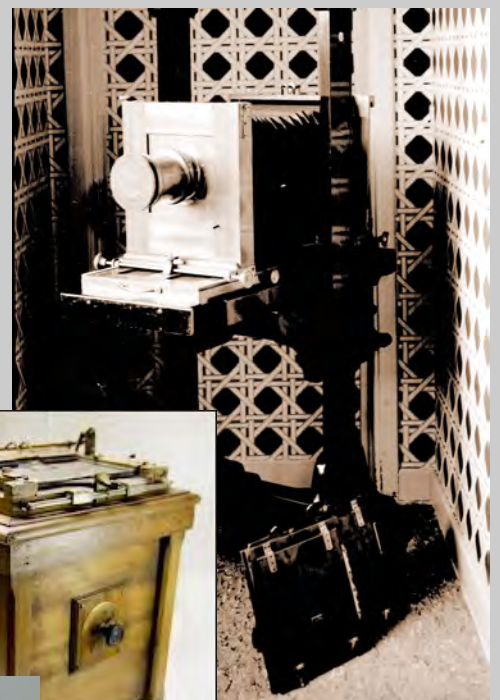
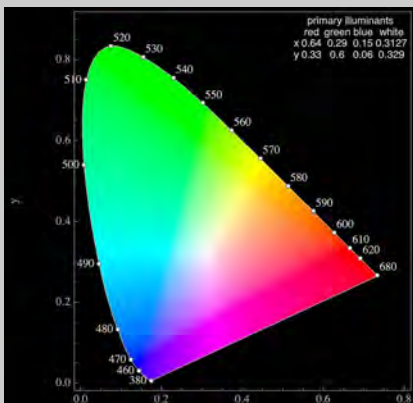
La difficulté principale de traitement des films traités en photogravure est la répartition de la lumière ponctuelle depuis un bac lumineux.

Lumière devant être répartie le plus régulièrement possible .. un vrai défi technique !

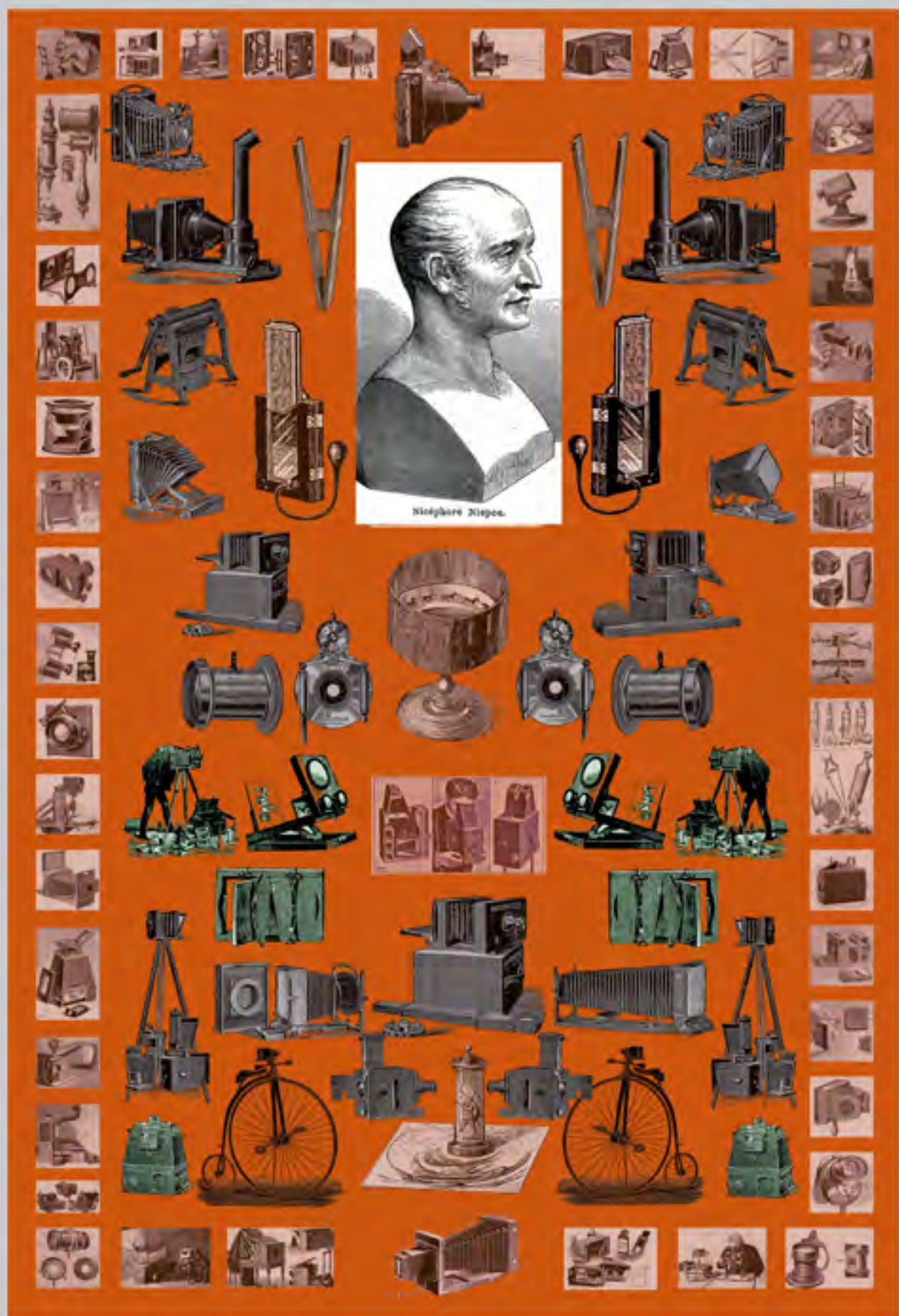
À noter que toutes ces techniques ne se traitaient qu'en lumière inactinique ... donc rouge ou verte.

Une journée ou une nuit dans ces ambiances saturées d'hyposulfite et en lumière rouge était insalubre.

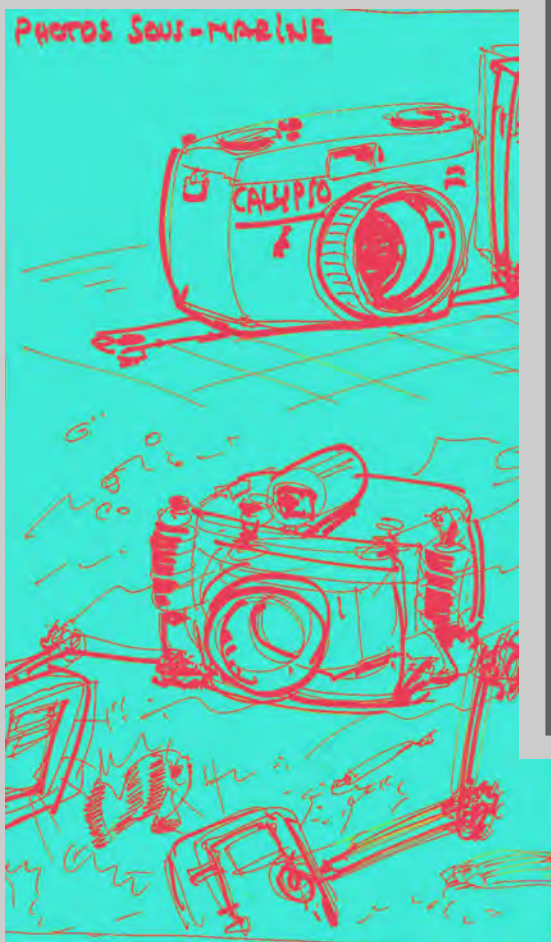
.....



Annexes : Quelques images en exemple



PHOTOS SOUS-MARINE



Annexes

Appareils sous-marins :

En ces temps héroïques, le Calypso (une invention belge à NIKON) premier appareil d'amateur pour la plongée sous-marine (jusqu'à dix mètres de profondeur) avec des joints de caoutchouc partout pour l'étanchéité.

Ensuite des boîtiers en acrylique a fait leur apparition pour les appareils classiques.

avec des transferts de commandes alambiquées, sujet aux intrusions d'eau sous pression des profondeurs.

Graisse silicone en abondance alors sur les bateaux de plongées.

Idem pour les boîtiers de flash qui ont suivi.

Développements films

1) un outil de capture de l'amorce du film dans la cartouche permet l'extraction de celle-ci

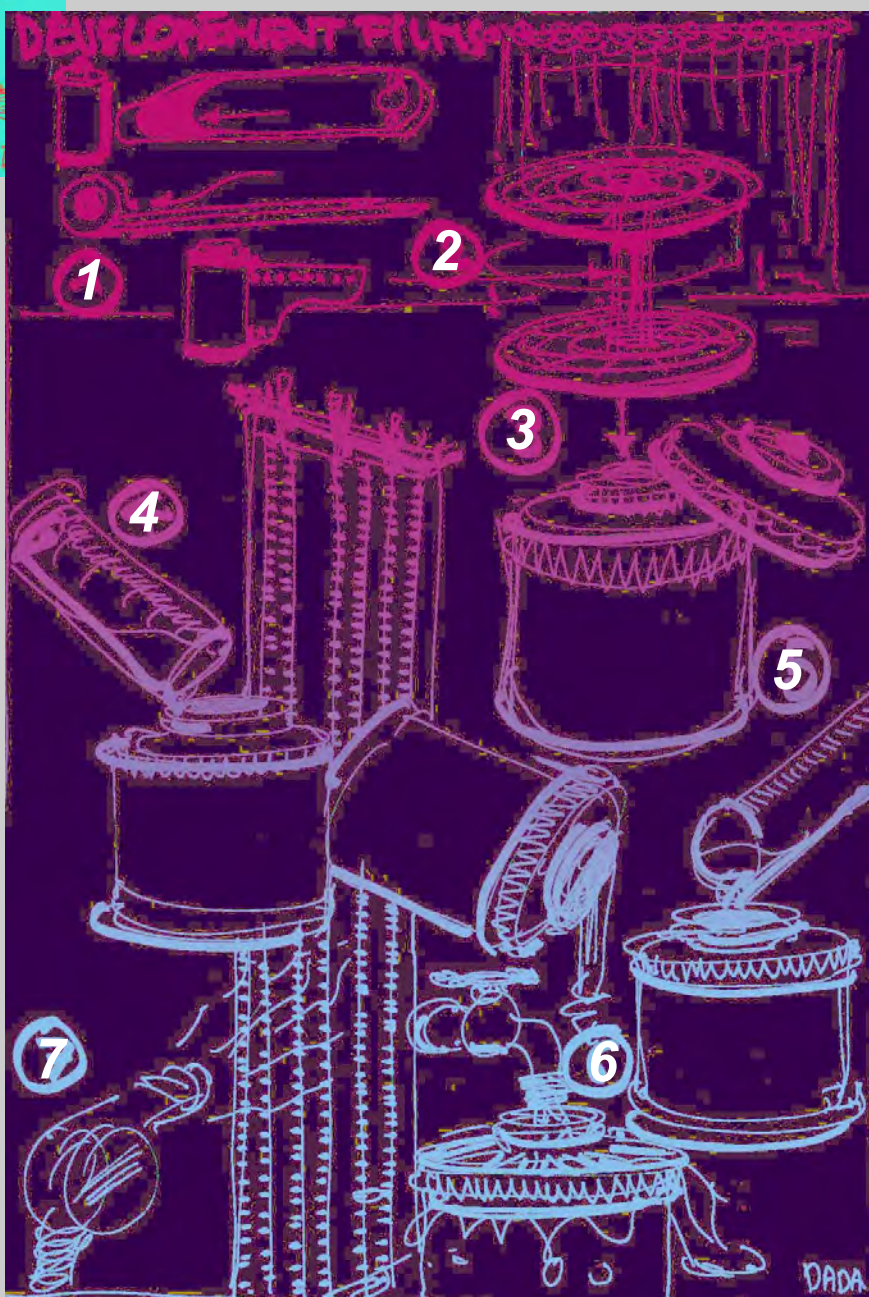
2) le film est alors introduit (dans le noir total), dans le module en spirale, matériel d'amateur ici,

3) une cuve sert d'entonnoir et de réceptacle pour l'ensemble film, spirale

4) les produits de développements et de fixation sont introduits l'un à la suite de l'autre selon un timing pré-établi selon le type de film,

5/6) après développement, un rinçage intensif est réalisé

7) un séchage est alors effectué pour éliminer l'humidité des gélâtines contenant les grains argentiques.



.....

De nombreuses cartouches sans manipulations ont aussi vu le jour pour des appareils simples d'emploi.



3. *Un labo photo, comment cela marche ?*

Le Laboratoire photos

le labo amateur ou professionnel ancien se compose d'une partie humide et une sèche, ainsi que quatre types de lumière :

- Noir total pour les développements de films, (d'où la pomme de chaîne de WC au plafond pour allumer et éteindre les lumières, on tend alors le bras en l'air pour allumer) vert pour les films en transfert et rouge pour le développement papier, et lumière blanche équilibrée (6500 K°) pour juger des couleurs.
- Partie sèche : Un agrandisseur (à tête d'éclairage dichroïque filtre des trois couleurs fondamentales) une tireuse contact, les stockages de papiers repérables dans le noir, les platines de séchage sur tôles chromées pour les photos brillantes et les découpeuses en "déchiqueté" pour les tirages papiers finis.
- Partie humide : avec les cuvettes, les pinces de manipulations , les produits chimiques, les éprouvettes de mesures des liquides, les sels en sacs, les cuves de rinçages des films (cuves de la hauteur des longueurs de films) des arrivées d'eau et adoucisseurs, etc.
- Enfin, les pochettes clients contenant le bon négatif, avec les bonnes photos, dans le bon format, le bon papier, mat ou brillant.



4. Comment visualisait-on les photos ?

Le plus classique , le collage des tirages dans un album, visible par toute la famille, les diapositives par projecteur, en chariots ou en "Carousel Kodak", en projection sur un écran "perlé" pour une meilleure réflectivité.

Ou en tirages en agrandissements pour les encadrements de plus grandes dimensions. Son venues ensuite les scannages des Dias dur CD (Kodak 1999 lancé à la "DRUPA" de Duesseldorf), 4-€ était le tarif en '99 pour scanner une image et la stocker sur CDrom en Haute résolution.

.....

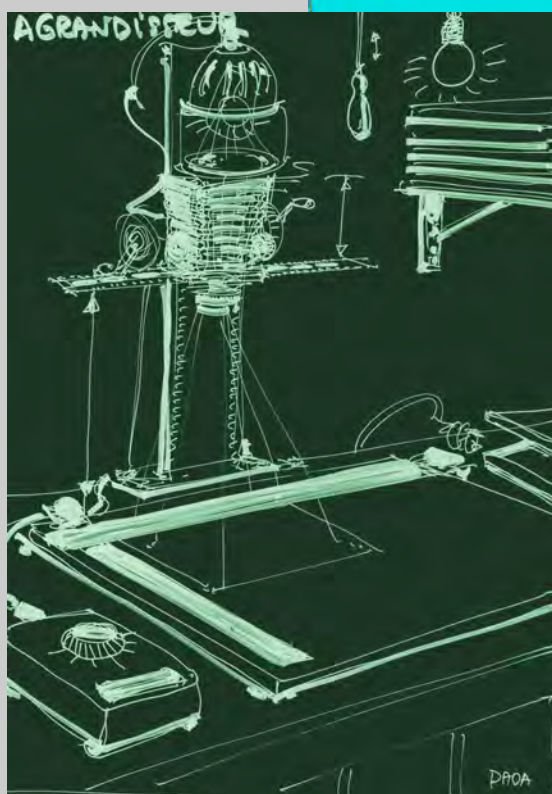
5. L'agrandisseur :

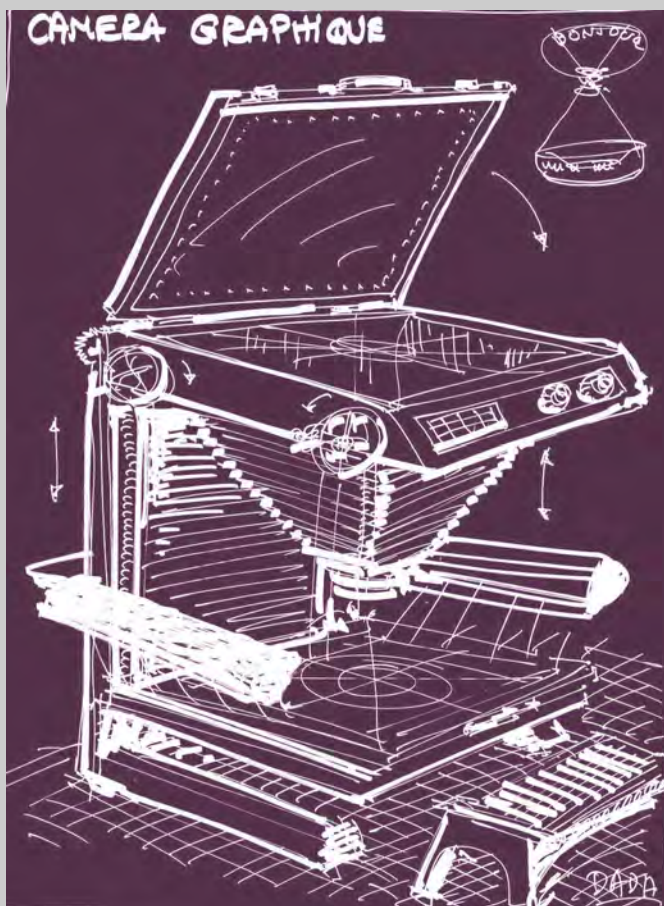
Un statif coulissant en hauteur permet d'ajuster la tête de l'agrandisseur qui contient une lampe, un condensateur de lumière (une loupe), qui est concentré sur un support coulisseau qui contient le film à plat.

Un soufflet permet l'ajustage et la mise au point de l'image sur le papier sensible.

Un plateau cadreur permet alors de n'impressionner que l'image en gardant les bords blancs. Une minuterie donne le timing du temps d'exposition de l'image négative projetée sur le papier, qui va restituer celle-ci en positif lors du développement.

.....





6. Les caméras graphiques:

L'industrie graphique, aussi importante en photographie que les travaux d'amateur possèdent aussi leurs matériels spécifiques. La caméra est une réplique d'un grand agrandisseur inversé. Un plateau aspirant maintient le document à filmer, l'image était projetée via une optique de grandes dimensions et un soufflet ajustable en focale, vers une vitre dont l'arrière est aussi une table d'aspiration pour éviter les bulles d'air entre la vitre et les films sensibles. Ici de grandes dimensions. Une trame est alors glissée entre la vitre et le film pour "tramer" l'image via une trame "magenta" qui va "pixelliser" l'image en petits points que pourra restituer l'image encrée des plaques offset. Différents réglages permettent alors des variations d'éclairages et de temps d'expositions.

.....

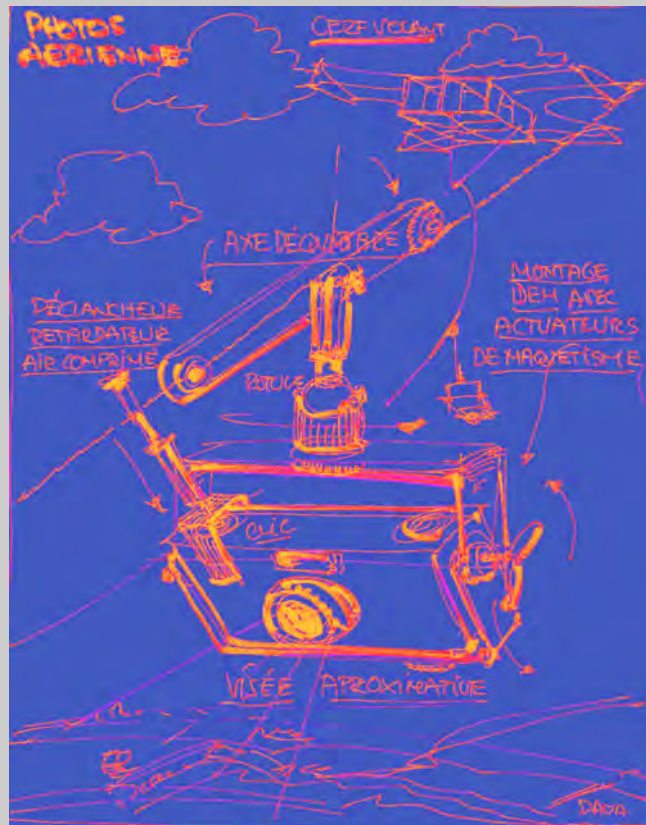
7. La photo aérienne :

Bien avant les drones, la photo aérienne a été exploitée. Ici en démonstration, par cerf-volant.

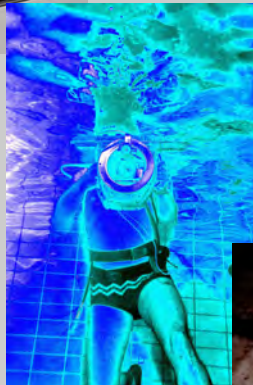
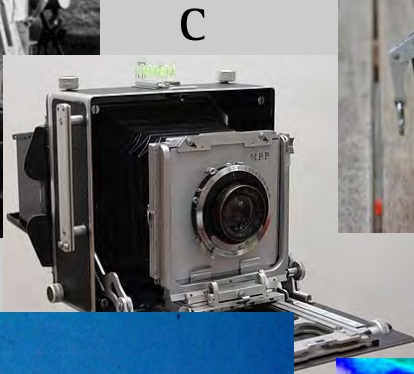
L'appareil est alors suspendu à une nacelle qui pivote dans les trois directions, mais fixée une fois pour toutes.

Un retardateur est alors mis en route, (soit mécanique, soit interne, soi-même avec un morceau de glaçon qui en fondant dans une pince à linge, ça déclenche la prise de vues en altitude, le temps de stabiliser l'ensemble cerf-volant, nacelles et l'appareil photo. Bémol; il faut du vent pour !

.....7



8. quelques photos exemples



A-matos.• ensemble de matériels d'amateur/professionnel.

B-• appareil photo "à jeter" pour la photo aérienne par cerf-volant, avec déclencheur à piston à air comprimé.

C-• Chambre technique "folding" à bascule trois axes.

D-calypso• Appareil de plongée d'amateur, le Calypso

E.• photo sous-marine d'œufs de Calamar en Méditerranée

F-camera SM/Bassin d'Ixelles1975.

• Caméra de plongée en bassin-test à commande magnétique

G-• photo aérienne par cerf-volant télécommandé par radio et actuateurs de directions quatre axes.

H• Photo aérienne par cerf-volant d'un champ archéologique, tombes à Chars en Hesbaye

I-• Prise de vues automatisées et détournées avec code-barres

J-• résultat d'une prise de vues automatique détournée par soustraction colorimétrique de température de couleurs

K.• appareil de PV automatisé pour les livres en PDF/OCR



L



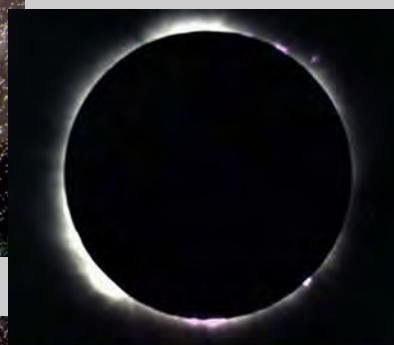
Q



N

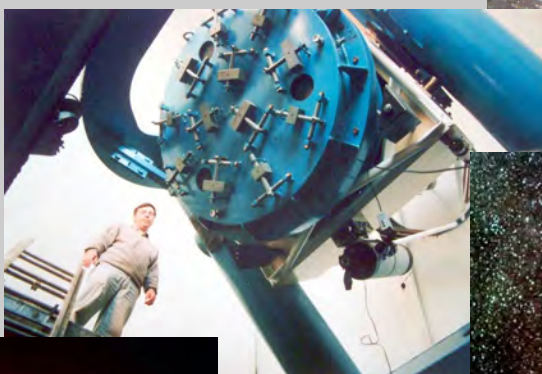


R



M

O



P



11 août 1999 - 12h25,02 - Rethel France
Celestron 8 2000mm f/10 - filtre neutre -10000 - 1/8 sec
Nikon f2 foyer - film Fujicolor 400 asa

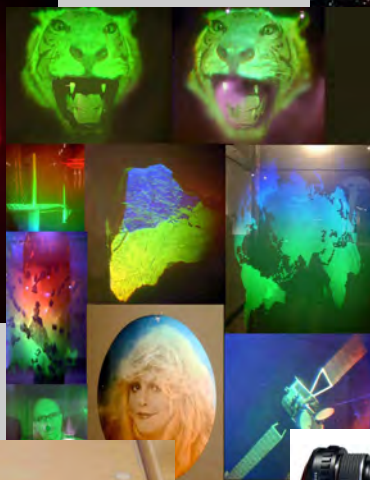
T

S



13/11/2013 11htu

V



W



Y



A'



z'

B'



9. extraits des almanachs

Photographie Industrielle et publicitaire

Barnich R docum) ,79 rue Dapont (B3)

Bailers R., r Lierre; 9 - 41 19 00

Bilak, 31 av. Reine (B3)

Bouriani (Est) 96 r.Royale Ste Marie (B3) 15 09 30

Bromographie

(Mme) Vermeulen Henri 44, rue van Hoost (B3) 15 17 74

Voir annonce à Photographie

Colin R. Av. Clemenceau, 19, -2227 14

Contact 76, rue Lesbroussart (B5), 48 39 08

Est Wolder (Waulderhoven), Studio Lumina, 59 Bd Emile

Bockstael (B2)-2 42 96

Famacy J. ,140 rue Poste, (B3), 17 88 76

Fadema (mode), 54 r. Linthout (B4)

Fotodoc, 64 , av. de l'Opale (B4) -35 18 16

Huygens Frères (SPRL),57, rue de l'instruction (B7)

-21 54 15 et 21 98 05

.....

Clicherie

•••La clicherie Bruxelloise

(Société coopérative fondée en 1908)

DISTRIBUE ou expédie flans et clichés en Belgique et à l'étranger

24 rue du Houblons - Bruxelles 1

Téléphone 11 28 61 - 13 05 23

La plus perfectionnée et la plus importante en Belgique pour:

Galvano - stéréos - clichés pleine matière

- clichés plastiques - f

lans ordinaires et flans spéciaux

- clichés caoutchouc pour toutes encres.

(pub) Pour tous vos clichés

Anc Est Declercq , 8-10 rue de la Gouttière , Bruxelles Tél : 12 45 52

<http://brainstormixing.eu/categorie.php?cat=116&tot=0>

Etablissement de photogravure

Alex. Deloge (SPRL), 5 rue du Compas (B7) -22 79 55 (5 lignes)

(était client)

Eurograph (SPRL) 27, rue de Prague -

Joostens A , r. Montagne aux Anges, 29 - 25 03 61

Lambrechte , M., Atelier Metalog des. 44 av. E. Zola (B3) (j'Y ai travaillé)

Lauwers P., 14 r. Van Lint (B7) -21 20 63 (client)

Pauwels Phot-O-gravure, 6 rue de Rodenbach (B18) - 45 11 75



Plececx P. r. De Sévigné, 26 - 22 00 96
 Publigravure (SPRL) Bd Leopold II , 162, -25 89 66
 Reisdorf J?-A., pl Veille Halle aux blé, 38 - 11 82 78
 (client suite reprise)
 Renwart I., et H. Av. Van Volume 322 - 44 23 21
 Vanden Broeck J., rue Jean Verbiest, 17
 Vanderzypen F., r. Docteur Elie Lambotte 256
 Vanemmen (Veuve E) , r. Van Soust, 471

.....

Photographie

(Agrandissements)

Auxiliaire photographique (L'), Travaux pour professionnels,
 98 rue Royale Saint-Marie (B3), -1509 30
 Baudry rue Brichaut, 45, 15 36 60
 Degroote M., r. Godefroid de Bouillon, 51
 Garet M., r. De Thy, 250, 37 60 44
 Govers J., av. Gounod, 64 -21 44 82
 Kerremens C., & J.(SPRL) 12
 Bd du Prince de Liège (B7) -21 94 22
 Kerremans G., av. Missionnaires, 11a, -21 66 95
 Le Labo, av. Ernest Renan, 58, -15 60 54
 Lamury A. , ch. de Louvain, 605
 Lecrivin F., av. Albert Giraud 106
 Noppen P rue du Bien -Etre, 10, - 21 76 51
 Photos géantes, r. Royale St Marie , 96 -1509 30
 Scaillet R., Jenatzy, 14, -16 67 42
 Studio Daniels, ch de Wavre, 1473 - 72 34 84
 Van Geert R. (Est) av. de L'indépendance Belge ,
 102, -25 44 34

.....

Photographie industrielle(Appareils pour)

Etablissement Raoul Simon (S.A.) 11 av., Fontaine
 Vanderstraeten (B19) - 44 48 08 (4 lignes)

.....

Clicherie et Galvanoplatie

Clichés typographiques, Fabricant
 Clicherie Bruxelloise 24, rue du Houblons (B1) -11 28 61

.....

Photographie

Réparation d'appareils
 Craenem, réparations d'appareils de toutes marques,
 r. Du Grand Hospice, 4 - 17 93 40
 Draguet A. & J., (Etabl.) DRACO -réparations de
 pose-mètres à
 cellule et flashes électroniques,
 r. Brogniez 14-146, (B7) -21 00 30
 (client régulier pour matériel de studio et réparation de

P 2180 Photographes

A.I.P. (Labor.) , 29-31 rue Bordiau (B4) -35 30 04
 Alen-Mavos D. A., 63 r. Molinee (B16)
 Alexis D. A., 213 ch. d'Helmet (B3)
 Armand A. (Développement), 128(B3) - 17 39 40
 Adrien E., 52 r? Gravelines (B4)
 Art Nova Bd. Anspach, 96, -12 32 30
 Ausiens J., Clos Peupliers, 63,
 Autome M., r. Venerie 22, -72 26 88
 Avu Colors Finishing (labo), 54, av. Zenobe Gramme
 (B3)
 Baby-Photo (enfants) , av. Alb. Giraud, 12-14
 Baguet , 130, av. Van Ermegem (B9) -78 90 04
 Baranyl A., 21, r. Jean Van Volsem (B5)
 Baré H., r.dde Veyweyde, 159, -21 65 62
 Belgaphoto, av. des Gloires Nationales, 37 27 01 29
 Barcar L. R. Pincon 77
 Buyle, 72 , Bd. Cambre (B5)
 Caleus M., 73, av. Missionnaires (B8)
 Champion (à la feuille d'art),
 r., Saint Boniface, 13, 12 13 31 (existe toujours)
 Canaguier R., av. Aller Jonnart, 38, -34 87 81
 Candid Shot (photo ciné) rue des Bouchers, 33 - 11 12 22
 Carleer G., 32, r. Du Postillion, 5 - 43 45 56
 Carlier G., 32 rue Felix Sterckx (B2)
 Carlot A., av. E. Plasky, 113,
 Caron M., (retoucheur), r. Trois Tilleuls, 28,
 Cayet J., r. De la Madeleine, 3 -11 02 55
 Ceuppens Ray, 221 av. Casse (B4)
 Chancay R., « Le Geai » pl de la Résistance, 9 - 21 79 19
 Chantrenne L., 24, Théodore Roseveld (B.4)
 Chaudoir G. A., ch. de Gand, 198 - 26 35 13
 Christian G., 25, r. Deux Chaussées (B16)
 Ciné-Photo, 236 r. Leopold II (B1)
 Clontjens J., 89, Antoine Breat (B6) -37 70 49
 Chaudoir, av. du Roi, 755, -37 77 60
 Chaudoir G. Ch. de Gand, 198 26 35 13
 Christian G. 25 r. Deux chaussées (16)
 Ciné photo, 236 r. Leopold II (B1)
 Closé Ch., 106, av. Tenderie (B17)
 Cockuyt, 14, Eglise (Berchem Sainte Agathe - 26 15 52
 Coonraets P., 40, av. Clays (B3)
 Coomans Studio, 11 Bd Emile Bockstael, 260 - 25 01 26
 Coosemans F. Av. Panthéon , 107, - 25 17 56
 Coppey A., 50 r. Alouettes (B7) 226222 rue Henri
 Deleers (B7)
 Cordier P, 71 r. P. Lauters (B5)

Courtoy (couleurs) ,29, dr.Duc (B17)
 Cramponi (Veuve Ch.) rue du Trône 83, 11 70 51 (portraitiste)
 Creutzer H., Photos ch. Vleurgat , 129, - 48 02 68
 Crockaert F. R. Etoile 187
 Depaye W., ch. de Mons 27 - 21 40 63
 De Ridder E. R. Leopold Ier, 149, - 26 38 60
 De Roo A., 216, r. Valduc (B16) 72 56 01
 De Sutter P., 19 av. Arbalète (B17)
 Devalckeneer M., ch. de Wavre 318
 Devaux R. & Cie. (S.A.) photos industrielles,35, r. De Lausanne (B6) -38 47 73
 De Vlamincq G., 30 rue de Ribaucourt (B8) -26 17 65
 De Vlieger R., (art et industrie) 40, Parvis Saint Alix (B15) -71 34 83
 De Waay , 67, r. Intendant (B2) -27 28 74
 De Win H, 29ar. Jules Broeren (B7) -21 25 32
 Dietens P.,r. Wayez 128,21 12 77
 Dobbelaere F.,16 bd du Souverain (B17)-72 07 82
 Donat Jacques, r. Doyen 5
 Dumenier F., r. Chateignés, 49 -44 18 27
 Dumont A.,149 r. Joseph Sens (B18) -44 33 76
 Dumont M., r. A. Dandaert, 177 -18 24 28
 Dumoulin L., (studio Charel, r. De l'escalier, 23,25,-12 39 89
 Engels O.,34, ch. de Wavre -11 68 85
 ERPO (sprl) 218 rue Quatre-Vents (B8) -22 28 00
 Eva Simon, rue de Livourne, 73 -37 04 65
 Fabry, 100 rue Pâquerettes (B3)
 Feller EtsH) Photoexpress; 11 rue Saint Augustin (B19)
 Finitra (labo) 22, r.Eley (B7)
 Fortiers Ch., r. Noyer -34 21 76
 Foto-Ciné Hazie, 791 ch.Waterloo (B18)
 Fotomaton (photo minute)
 153, bd. A. Max, (B1) -17 50 15 et 12 ch.de Wavre (B5), 59 r. Neuve (B1)
 Fotoprint (Foulon H.) r. Albanie 60
 Fraikin L., r. Gray 209
 Galli-Ghislain (labo-photo) 21

P2240

Photo-reportage

Acta, 224 r. Verta(B3) -15 23 34
 Agence Action Photos, r. Houblon 47
 Collignon R, Infopress, 14 r. Crickx (B6)
 Defalque F., Ciné Photos Presse av. du Roi,24

Delvaux A. 92 r. Lincoln (B18)
 Demeersman J. The. Bd. Prince de Liège, 150, 22 34 70
 De Pauw L.,68 r. De la Mutualité (B18) -43 82 12
 De Troyer , r. Gallait, 182
 De Zaeytjck R., r. Henri Werris, 45, -25 14 38
 Dicet G., 29 rue Paul Luters (B5)-47 13 80
 Draguet A. & J. - S.A. Draco
 (appareils photos et flashes électroniques pour)
 144-146 r. Brognier (B7) -21 00 30 (5lignes)
 Durieu J., 18 av. Alexandre Galopin (B4)- 35 30 31
 Fregosi M., av. Huart Hamoir 19 - 15 45 49
 Gigante G. 15 r. Pépinière (B6)
 Gobert A. 27, r. Joan Chapelier (B6)
 Gregorius L., 32, rLausane (B3)
 Guyaux J. 87 av. Bel-Air (B18)
 Havrenne H.; Publi-Press, 69 r. Ferme (B3)
 Havrenne H., av. des Tropiques, 12 - 44 20 38
 Heylemans , 64 r. François Bossaert (B3)
 Kayaert et Cie (Est Rob), 28 r. Lac (B5) 48 59 43
 Kert A., 18, Galerie du Roi (B1)
 Lasmand J., 27 r. Bosnie (B6) 28 22 49
 Latinis E. R. Molenbeek, 29
 Lauwers H., 119 av. Capricorne (B15) -71 68 51
 Massin A., 225 Bd E. Bosckstaël (B2)
 Mistler A., rue Vanderkindere 425 - 43 64 63
 Nouveau Studio, ch. de Gand 289, -25 55 19
 Pée A. (Fox-Movietone) 41 av. Firmin Lecharlier (B9)
 Photocom, J, J, Van Linthout, 551-553 ch. Haecht (B3)
 Photo film (Van Haeverbeeke L.) 49 r. Longue-Vie (B5)
 Photo Keystone r. Comédiens 22
 PhotoNew service, 250 bd. Général Wahis (B3) -34 81 61
 Platina . Actual Press, studio 58,9 Bd D'Ypres (B1) -17 65 47
 Oubli-Press, 218 r. Stevin (B4) - 34 43 72
 Quatannens J., r. D. Huet, 86 - 22 27 36
 Hobberochts P., 18 r. Fierlant (B6) Sado SPRL Mont aux Herbes Potagères 31 - 17 31 00 et 18 29 71
 Saint-Leger G., r. Louis Socquet 48,- 34 73 78
 Schéman R-G., Av. Reine 244,- 26 78 17
 Van Diest H. 182, r. Royale (B1)
 Van Parys G. 8, pl. de Acacias (B4)-34 29 64
 Van Slambroeck; Photo Pierre ,143 av. Dailly (B3)
 Van Weyenberghe J. Omnium-Press, r. Progrès, 225, -17 19 86
 Vergne C., 173 av. C. Woeste (B9)
 Verwest M., téléfilm service, 28 r. Lesbroussard (B5) -45 19 59
 Vicky, 19 av.Pascreaux (B15) -72 97 46
 Willems H., r. D. Elie Lambotte 147.



<http://reflexcity.net/>
<http://www.brainstormixing.eu/>
<https://fr.calameo.com/read/0002450622f75e2352c05>

